

26 AGUSTOS 1991

ilim dalı : Tm

madde : Carabali Kara Halil Ibrahim E,  
30755

A. Br. : c. , s.

B. L. : c. ¶ , s. 2570

F. A. : c. , s.

M. L. : c. , s. 66 Halil Hayreddin Paşa

T. A. : c. XI , s. 367

(*haric ez defter*). Rien n'indique s'il s'agit d'un village nouveau ou ancien dont le revenu est à cette date, pour une raison quelconque, intégré pour la première fois à l'usufruit d'un timariote.

Enfin, on ne possède aucun renseignement sur le village de Bulgarlu, qui n'est d'ailleurs pas mentionné dans le TT 3. Parmi les villages qui paient des fermages en 890 (1485), M. T. Gökbilgin en note un du nom de Bulgarohor, dépendant de Serrès.<sup>535</sup> Est-ce que le Bulgarlu du vakif du sultan est le même village que ce Bulgarohor qui apparaît dans le registre des *mukâta'a* ?

Comme nous l'avons constaté, au milieu du XVe siècle, la majorité des villages du vakif du sultan Bâyezîd II (1481-1512) appartenaient à des *timars* et certains, à la fin du XVe siècle, étaient inclus dans des *hass*.<sup>536</sup> Des villages qui faisaient en principe partie des terres *mirî* (domaines d'État) se sont donc trouvés intégrés à cette fondation pieuse du sultan. Nous ignorons la date exacte à laquelle celle-ci a été créée. Des recoupements autorisent à lui fixer pour *terminus post quem* la date de 1500-1501 et *ante quem* celle de 1512, année de la mort de Bâyezîd II. Dans les sources que nous dépouillons, elle apparaît en 1519 (TT 70), sous Selîm Ier, et continue à exister à l'époque de Soliman le Magnifique, avec à peu près le même revenu. Quant aux *cemâ'ats* mentionnés, en dehors de villages ci-dessous, dans ces trois registres du XVIIe siècle, on trouve également intégrées au vakif de Bâyezîd II «certaines tribus nomades qui, en règle générale, faisaient partie des fondations pieuses des sultans, car c'était à l'État qu'en principe elles payaient des impôts».<sup>537</sup>

EVANGELIA BALTA

Traduit par EDITH KARAGIANNIS

LES VAKIFS DE SERRÈS

ET DE SA RÉGION (XVe et XVIe s.)

ATHÈNES - 1995, s. 171-183,

DN: 34612

535. M. T. Gökbilgin, *Edirne*, p. 142, où le nom est transcrit Bulgar ve Hor.

536. M. T. Gökbilgin, *Edirne*, p. 143-144.

537. Vera Mutafchieva, *Le vakif*, p. 125. Dans le registre TT 403, p. 464-465, on trouve enregistrés les impôts payés par ces nomades au vakif : *resm-i çift*, *resm-i bennak* et *resm-i mücerred*.

#### IV. LEGS PIEUX À TEVLIYET HÉRÉDITAIRE (EVLÂTLIK VAKIF)

«Le seigneur des vizirs, le refuge des hommes au coeur noble, Alf Pacha, fils de Khalîl Khayreddîn Pacha, a quitté ce monde passager -Dieu leur donne à tous deux le paradis pour demeure- pour se rendre auprès de l'Eternel, la nuit du samedi Redjéb de l'an 809»

(Inscription de la stèle funéraire d'Alf Pacha Djandarlı, inhumé à Iznik (Nicée), à côté de son père Kara Khalîl Khayreddîn Pacha, voir F. Taeschner-P. Wittek, «Die Vezirfamilie der Ğandarlyzâde», p. 90).

Le legs pieux des  
héritiers de Kara  
Khalîl Khayreddîn  
Pacha Djandarlı  
(*Evkâf-ı evlâd-ı  
Hayreddin paşa*)

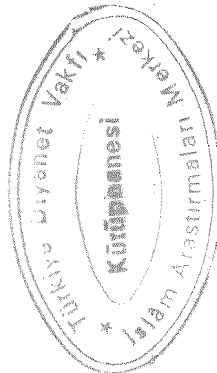
Il s'agit d'un legs pieux immense, comprenant des villages du *nahiye* d'Ostrovo et de Kalendra. Il fut établi par Kara Khalîl Khayreddîn Pacha Djandarlı,<sup>538</sup> *kazasker* et grand-vizir sous Murâd Ier, qui joua un rôle décisif dans la conquête de la Thrace, de la Macédoine, de la Thessalie et de l'Albanie. Ce personnage demeura en Roumélie lors de la campagne de Murâd Ier au Karaman. Il mourut à Serrès en H. 789/1387<sup>539</sup> et fut enterré à Iznik (Nicée), de même que ses fils d'ailleurs.<sup>540</sup> C'est lui qui fit construire dans cette ville la grande mosquée du Ghâzî Khudavendigâr en 1385.<sup>541</sup> Il est également considéré comme le fondateur d'un établissement de bains publics.<sup>542</sup>

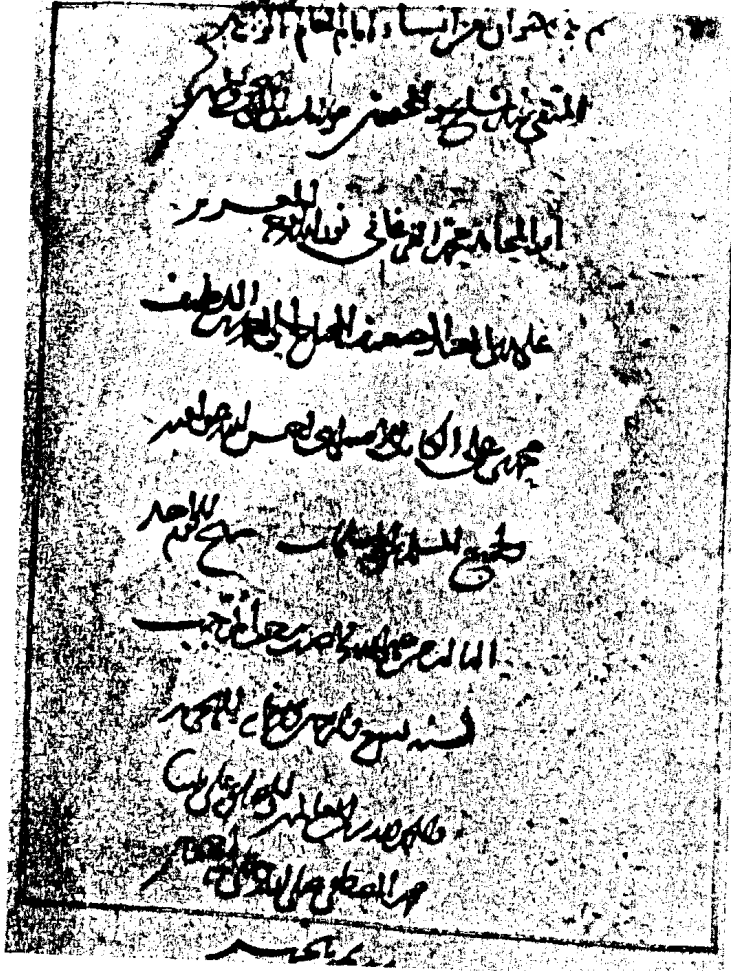
538. Sur Kara Khalîl Khayreddîn Djandarlı Pacha, voir l'article de V. I. Ménage, «Djandarlı», *EP*, t. II, p. 456-457. Voir également I. H. Danişmend, *Izahlı Osmanlı Tarihi Kronolojisi*, t. I, Istanbul 1971, p. 38, 50, 56-57, 68, 74. Cf. aussi la bibliographie fournie dans la note 132.

539. F. Taeschner-P. Wittek, «Die Vezirfamilie der Ğandarlyzâde», p. 84 et I. H. Danişmend, *op. cit.*, p. 74.

540. A. S. Ülgen, «Iznik'te Türk Eserleri», *Vakıflar Dergisi* 1 (1938), p. 62-64.

541. Sur cette mosquée, voir ci-dessus, p. 91-94. I. H. Uzunçarşılı attribue par erreur les revenus des dix-neuf villages de l'*evlâtlık vakif* de Kara Khalîl Khayreddîn Pacha Djandarlı (197.676 aspres) à l'entretien de la mosquée qu'il fit bâtir à Serrès. Il renvoie au TT 167 qui ne renferme aucune indication de la sorte. Au contraire, dans cette source, le





Lev. IV — Sayf-i Fargâni, *Divân*. (İstanbul, Üniversite Kütüphanesi, No. F 171. Müstensihin istinsah kaydı).

ÇANDARLI (CNEDERLİ)  
KARA HALİL HAYREDDİN PAŞA

MEŞE'İ, TAHSİLİ - KADILIĞI - KAZASKERLİĞİ - VEZİRLİĞİ  
VE KUMANDANLIĞI

Ord. Prof. İ. HAKKI UZUNÇARŞILI

Çandarlı ailesinin menşei olarak tarihlerimizde, vesikalar ve kitabelerde nisbet edatiyle *Cenderleli*, *Cenderli*, *چندارلو* *Çandarlu* veya *چانداری* *Çandarlı* veya *چانداری* *Çandarlı* veya *چانداری* *Çandarlı* imlâlarıyla yazılmaktadır. Bu muhtelif imlâ şekli sonradan *Çandarlı* olarak kabul edilmiştir. Fakat bunun doğrusunun *Cenderi* olduğu Kara Halil Hayreddin Paşa'nın 780 H./1378 M. tarihli *Iznik*'deki *Yeşilcami* ve 787 H./1385 M. tarihli *Serez*'deki eski cami kitabeleriyle Ahmedî'nin *İskendernâme*'nin sonuna koyduğu Osmanlı tarihi kısmındaki bir beyitten anlaşılmaktadır. Bu kayıtlara göre Halil Hayreddin'in mensub olduğu mahallin veya köyün adı *Cender*'dir.

Şu halde *Cender* köyü nerededir? Çandarlı ailesi arasındaki ananeye göre *Cender* köyü Eskişehirle, Seyidgazi ve *Sivrihisar* taraflarındadır. Müstakimzâde *Mecellet-ün nisab*'da ve *Cenderi* maddesinde Kara Halil'in Karaman beldelerinden *Sivrihisar* kazası köylerinden *Cender* köyünden olduğunu beyan etmektedir<sup>1</sup>. Kara Halil Efendi'nin, *Nallıhan* kazasına bağlı *Cender* köyünden olması kuvvetli ihtimal dahilinde olup aile rivayetine de yakındır. Şu halde bu ailenin menşeinin bugün Eskişehir'e bağlı *Sivrihisar*'ın veya Ankara kazalarından *Nallıhan*'ın *Cendere* köylerinden biri olduğu anlaşılıyor; fakat şimdi *Sivrihisar* kazasında *Cender* veya *Cendere* adlı bir köy bulunmuyor; ihtimal ki *Nallıhan* bir zaman *Sivrihisar*'ın köylerinden olduğundan sonradan *Nallıhan*'ın kaza olmasıyla *Cendere* köyü bu-

<sup>1</sup> *Mecellet-ün nisab* şöyle diyor: "Cenderi, Hayderi vezinde olup bilâd-ı Karaman'da *Sivrihisar* köylerindedir. İşte bu köyden Hayreddin Paşa lâkablı vezir Kara Halil zuhur etmiştir (*Süleymaniye Kütüphanesi Hâlet Efendi kitapları*, No. 628)